

Modern trends in poetics at the dawn of the 21st century – modification of the Romanesque form

[Tendances modernes du monde poétique à l'aube du XXI^e siècle : modification de la forme romane]

Dilya Duiyessinova – Anvara Sadykova – Lyazzat Aripbayeva – Toizhan Yeginbayeva – Yulduz Saparova

DOI: 10.18355/XL.2022.15.04.10

Abstract

The research examines, theoretically and historically and literarily, the modern French novel of the late 20th and early 21st centuries as the “main genre” of fiction; characteristics of the functioning of novelistic genres in a period of transition; new forms of novelistic thought, new artistic strategies and aesthetic experiences of the French novel.

In the French literature of the last decades, the interest in the specificities of the new novelistic form has increased. There were essays, monographs, and articles on the modern novel, but there are no systemic and holistic studies that detail the functioning of the novel form in contemporary times. In domestic literature, the French novel of the early 20th century, 50-80s, has been studied quite deeply, but the literature of the late 20th and early 21st centuries has still been analyzed too little.

Key words: prose, langue française, organisation, romanesque

Résumé

La recherche examine, sur le plan théorique et historique et littéraire, le roman français moderne de la fin du XX^e et du début du XXI^e siècle en tant que « genre principal » de la fiction ; caractéristiques du fonctionnement des genres romanesques dans une période de transition ; de nouvelles formes de pensée romanesque, de nouvelles stratégies artistiques et d'expériences esthétiques du roman français.

Dans la littérature française des dernières décennies, l'intérêt pour les spécificités de la nouvelle forme romanesque a augmenté. Il y avait des essais, des monographies, des articles sur le roman moderne, mais il n'y a pas d'études systémiques et holistiques qui étudient en détail le fonctionnement de la forme romanesque à l'époque contemporaine. Dans la littérature nationale, le roman français du début du XX^e siècle, des années 50-80, a été étudié assez profondément, mais la littérature de la fin du XX^e et du début du XXI^e siècle n'a été encore que trop peu analysée.

Mots clés: prose, langue française, organisation, romanesque

Introduction

Le panorama du développement de la poésie française, élargi dans ces études, donne une idée de l'originalité de cette période historique et littéraire. La poésie a toujours été considérée comme une des expressions lyriques de la nation. Cette affirmation s'applique pleinement à la poésie française des XIX-XX^e siècles. Or il est difficile de croire que dans l'article *La position de Baudelaire*, P. Valéry, parlant de la poésie française, puisse donner une image aussi peu réjouissante de sa perception et de sa reconnaissance à l'étranger : « Les poètes français, en général, sont peu connus. et peu appréciés à l'étranger. Les avantages de la prose nous sont plus facilement attribués, mais la puissance poétique nous est difficilement et difficilement reconnue. Lafontaine semble incolore aux étrangers. Racine n'est pas disponible pour eux. Même Victor Hugo n'a été diffusé en France que par ses romans. Mais avec Baudelaire, la poésie française a finalement transcendé les frontières de la nation. Elle

a fait lire le monde elle-même; elle apparaît comme la poésie de la modernité ; il provoque l'imitation, il féconde de nombreux esprits » (Valéry, 1993).

Paul Valéry avait raison sur sa vision de l'avenir de la poésie française. Aujourd'hui, même la critique la plus stricte et la plus exigeante peut difficilement dire que la poésie française est peu connue en dehors de son propre pays. Nous possédons notamment de nombreuses variantes de traductions en russe des poèmes de C. Baudelaire, J. de Nerval, A. Rimbaud, P. Verlaine, S. Mallarmé, G. Apollinaire... Le lecteur continue de découvrir une extraordinaire « alchimie du mot » d'A. Rimbaud et Lautréamont, pénètre les arcanes de la poésie surréaliste de R. Desnos et P. Eluard, se familiarise avec le réalisme poétique de B. Cendrars, ressentent le pathétique de l'épopée lyrique JI. Aragon, admire l'imagerie et la maîtrise de la technique poétique de J. Prévert, s'interroge sur les puzzles poétiques virtuoses de R. Queneau.

L'attention portée par les chercheurs à l'héritage poétique des maîtres français du mot a, dans une certaine mesure, conduit au fait que les œuvres en prose créées par ces poètes restaient, pour ainsi dire, dans l'ombre et portaient l'empreinte, sinon d'esthétique « secondaire », puis de quelque chose d'insignifiant (une sorte de « chouchoutage prosaïque ») du poète. L'exception, bien sûr, est JI. Aragon avec sa représentation solide et reconnue dans le domaine du roman de genre. À propos du désir « aristocratique » de la poésie de se dissocier de la prose, N.S. Gumilyov, s'adressant à un lecteur potentiel d'œuvres poétiques : « La poésie a toujours voulu se dissocier de la prose. Et de manière typographique (anciennement calligraphique), commençant chaque ligne par une majuscule, et dans un rythme sonore clairement audible, rime, allitération, et stylistiquement, créant un langage «poétique» spécial (troubadours, Ronsard, Lomonosov), et compositionnellement, réalisant une brièveté particulière de pensée, et idéologiquement dans le choix des images. Et partout la prose la suivait, arguant qu'il n'y avait vraiment aucune différence entre eux, comme un pauvre homme poursuivant un parent riche avec son amitié. Ces derniers temps, ses efforts semblent avoir porté leurs fruits. D'une part, sous la plume de Flaubert, Baudelaire, Rimbaud, elle a acquis les manières de l'élu du destin, d'autre part, la poésie, rappelant que le fil est une condition indispensable à son existence, cherche inlassablement du nouveau et du nouveau moyens d'influence et abordaient l'interdit dans le vers de Wordsworth, la composition de Byron, le vers libre, etc., et même dans le style, puisque Paul Faure imprime ses poèmes en ligne, comme de la prose » (Gumilyov, 1990).

Déterminé par le manque de développement des problèmes théoriques et historiques et littéraires du genre roman des dernières décennies, dans ses modifications, diverses formes de synthèse artistique, « transitivité », variations individuelles-auteur, quand il y a une rupture du canon et le vieillissement d'une nouvelle qualité esthétique. Quand la méthodologie d'analyse et la terminologie, elles sont encore en devenir.

La formation d'un nouveau paradigme artistique de la frontière des époques – avec sa multidimensionnalité, sa non-linéarité, sa pluralité – détermine l'originalité de la réflexion romanesque: son orientation vers la diversité des formes artistiques.

Le but du travail est l'étude conceptuelle de la modification de la forme romanesque dans la prose française moderne, des méthodes de synthèse artistique en relation avec les nouveaux principes de la pensée, les nouveaux modèles de vision du monde et de l'homme, avec les aspects théoriques de la poétique romanesque moderne.

Dans l'unité des approches théoriques, culturelles et poétologiques, nous souhaitons explorer les variantes de l'intégrité roman comme la déconstruction des genres traditionnels, la diversité des formes de la synthèse artistique, l'hybridation, la symbiose, la création des différentes formations: la polyforme de l'épopée subjective. Les aspects littéraires suivants sont analysés:

- la synthèse du roman confessionnel modifié, le reportage, le mythe, le récit psychologique moderne, l'essai, le drame, la poésie; le « roman-

- méditation » (Bataille) ;
- synthèse du roman philosophique, essai, traité sur le roman, variations genres traditionnels dans le miroir de la modernité (Kundera) ;
- le « roman-kaléidoscope » (Robbe-Grillet) ;
- l'hybridation du code moderniste et du code de la culture de masse dans les romans (Eschnoz) ;
- le « roman-jazz » (Fermin) ;
- le roman fragmentaire lyrico-philosophique (Bobin) ;
- le roman minimaliste – conte philosophique (Toussaint), dans lequel les techniques modernistes et postmodernes sont représentées dans le principe caractéristique de la littérature française moderne, etc.

Nous voulons aussi présenter le potentiel créatif du mode de pensée romantique, la fonction créatrice du langage romantique dans le roman français moderne, mais aussi comprendre la fonctionnalité des expériences du roman français moderne avec le concept de « validité artistique » ; étudier la modification du « réel » dans le genre roman moderne, analyser comment l'image mimétique est connectée (supplante) conceptuelle, identifier les moyens de représentation dans le roman minimaliste. Nous étudierons les caractéristiques du postmodernisme littéraire en France afin de présenter l'interprétation des variantes du postmodernisme littéraire et d'effectuer une analyse complète des variantes individuelles du roman minimaliste. Nous explorerons également la prose philosophique et poétique de la dernière décennie et effectuerons un examen systématique des aspects théoriques de la forme roman moderne, en conjonction avec l'analyse complexe des œuvres, et ce dans diverses modifications révélant la diversité des recherches esthétiques du roman français moderne et en détermine la signification théorique.

Les résultats obtenus au cours de cette recherche peuvent être utiles pour la compréhension théorique des problèmes de synthèse artistique, la spécificité du roman moderne comme nouvelle forme de pensée artistique, les caractéristiques du processus littéraire de la frontière des époques, pour clarifier le concept de la littérature française des XXe et XXIe siècles.

Le contenu de cette analyse peut être utilisé dans la création de manuels sur l'histoire de la littérature française XX-XXIe siècles, de manuels sur les cours spéciaux consacrés à l'étude du roman français contemporain, ainsi que dans des séminaires ou conférences ou des cours pratiques sur l'étude de l'histoire de la littérature française, ou l'histoire de la littérature étrangère pour les XX-XXIe siècles.

La méthodologie du travail est déterminée par la spécificité du matériel étudié - le roman français contemporain, dont la « totalité » de l'analyse implique une étude aux frontières de la littérature, de la philosophie, de la psychanalyse, de la sociologie. La nature artistique du roman contemporain détermine la stratégie la plus adéquate pour l'examen de celle-ci, à savoir la combinaison d'approches complémentaires de différentes méthodologies: approches littéraires et théoriques, historiques et littéraires, herméneutiques, éléments de la méthode structurale. Le travail s'appuie sur les traditions de la philologie nationale et française et sur les réalisations des théoriciens modernes, des chercheurs de la poétique romanesque, de l'interprétation du texte.

Étapes d'étude

Ce travail de recherche a été effectué pendant trois ans (2020-2022) à la faculté de psychologie et d'éducation de l'université pédagogique nationale kazakhe Abay. L'étude a été menée en trois étapes. Dans la première étape (2020), les principales approches théoriques de l'étude du problème ont été examinées, les méthodes de collecte de données empiriques ont été sélectionnées, le schéma de l'étude lui-même a été clarifié.

Dans la première étape (la phase initiale de la formation), les composants de la formation des futurs enseignants (motivationnel, cognitif, actif, volumétrique-réflexif), les critères et les indicateurs, les niveaux (de base, productif, créatif, etc.) déterminent le niveau de formation de la compétence d'auto-organisation des futurs enseignants.

Dans la deuxième phase (2021), les caractéristiques intellectuelles et personnelles des étudiants de la faculté de psychologie et de pédagogie ont été étudiées.

Dans la troisième phase (2022), une expérience formative a été menée pour développer les qualités de réflexion et les compétences personnelles des étudiants en psychologie. Le nombre d'individus était de 120, qui étudiaient en première ou deuxième année. L'âge moyen des étudiants était de 19 ans.

Analyses

L'étude des modifications de la forme roman contemporain et le pathos universaliste de celui-ci (à la fois l'intégrité structurelle et non) nécessite évidemment une analyse à un niveau plus élevé de généralisation et d'appel à de nouveaux problèmes d'actualité – communs à la réalité moderne – aux problèmes de la mondialisation, à son sens néo-universaliste, au transnationalisme culturel moderne.

Le philosophe Alexander Ivanovich Neklessa affirme « aujourd'hui, dans le sein de la communauté mondiale, un ordre bien défini est en train de mûrir: un continuum supranational qui unit, sur la base du langage universel de la pragmatique, les cultures laïques et post-traditionnelles des différentes régions de la planète ».

Communes à la réalité actuelle, les tendances ambiguës et vivement débattues de la mondialisation, les changements du paradigme civilisationnel, que décrivent les sociologues, les philosophes, les économistes, les physiciens et les historiens, ne pouvaient s'empêcher de toucher aux aspects culturels: le concept de « littérature mondiale ».

Nous savons que, dans les années 80, il y avait une certaine « réorientation » de l'étude de la littérature à l'étude de la conscience culturelle. Il y a des « études culturelles » qui, aux États-Unis ont été appelées « études post-culturelles » (*post*-comme une réinterprétation des tendances antérieures) ; le problème de la « frontière culturelle », de « l'études postcoloniales ». Tous ces phénomènes ont créé le mouvement du multiculturalisme, interprété de manière contradictoire comme une manifestation des tendances centrifuges dans la culture moderne, et centripète. Le multiculturalisme met en œuvre les tendances mondiales dans la culture sur la base de la polyculture, c'est-à-dire d'une part, une certaine « érosion » des cultures nationales, d'autre part la cristallisation du paradigme culturel pluraliste en tant qu'unité et harmonie de la diversité culturelle.

Le pathos principal des « études post-culturelles » est mondialiste. Du point de vue des théoriciens de ces études, la littérature mondiale, construite sur les interactions interculturelles, n'est plus considérée « dans les cellules des traditions nationales individuelles, mais plutôt à travers le prisme de certaines influences culturelles, politiques, psychologiques, modèles, concepts mondiaux ». Par exemple, tels que « le traumatisme historique », l'esclavage, la révolution, la terreur, l'exil, l'itinérance ou la perte. « La tendance à la post-culture elle-même présente un désir contradictoire de construire une nouvelle communauté mondiale, une nouvelle synthèse, sur la base de diverses variantes alternatives des méta-récits, reconstruisant ainsi la carte des études culturelles en dehors des Catégories et des réalités europocentriques », affirme le chercheur-théoricien MV. Tlostanova.

La « prose culturelle » du XXI^e siècle est née, un phénomène caractéristique du siècle de la mondialisation, qui capture dans un ensemble artistique une version réinterprétée de la « littérature mondiale ».

Le roman *Les échelles du levant* d'Amin Maalouf, écrivain franco-libanais, incarne l'une des variétés du « roman culturel ». Un petit village de montagne près de Beyrouth, un travail dans le journal libanais *Day*, une sorte de pèlerinage à travers soixante pays du monde, la guerre du Liban, l'émigration en France, le prix Goncourt de 1993, de nombreux « roman-unifications », d'adhésion aux valeurs universelles, d'Est et d'Ouest, non fusionnés dans un concept unique de « maison », mais symbolisant « la connaissance ». La biographie d'Amin Maalouf est la réalité de sa propre vie, la réalité de la vie sociale de son temps et l'imagination romanesque interagissent dans son œuvre dans un contexte de jeu ou tragique.

Le principe de « l'universalité » tel que défini par le critique américano-palestinien E. Saïd est évident – un type particulier d'interaction et d'interchangeabilité de la réalité et du texte, lorsque le texte (et le monde) devient hybride, pluriel – un « Bazar Oriental », générant une intégrité multiculturelle, une sorte de « communauté mondiale » dans la fragmentation de ses composants.

La tendance centripète du roman incarne à la fois sa structure, sa manière de raconter et la réflexion du héros: « C'est comme ça qu'elle est musulmane et juive ! Oui, en même temps, et bien plus encore. Elle était fière de tous ses ancêtres – à la fois conquérants et fuyitifs d'Asie centrale, d'Anatolie, d'Ukraine, d'Arabic, de Bessarabie, d'Arménie et de Bavière. Elle n'a jamais eu le désir de choisir entre différentes gouttes de son sang, des particules de son âme » (*Les échelles du levant*, p. 130).

Le héros du roman de Maalouf est un véritable « homme du monde » – un vagabond culturel de l'ère de la mondialisation. Descendant de la dynastie ottomane, né dans une famille qui a régné sur l'Orient pendant plusieurs siècles, fils d'un turc et d'une arménienne (« je ne sais pas qui aujourd'hui est capable de comprendre ce que signifiait cette année malheureuse [1915] pour une Arménienne de porter dans son ventre un enfant d'un Turc ottoman » (p. 48). Marié à une juive, membre de la résistance française, qui a survécu aux pogroms des quartiers arméniens, aux guerres, à la famine, au massacre, aux épidémies, à l'émigration, à la mort de son père et de sa mère, à la guerre israélo-arabe, vingt ans de traitement forcé dans une clinique pour les déments ; pendant une autre guerre, lorsque la clinique, il s'est enfui. Il a retrouvé sa petite femme aux cheveux gris, sa femme, sa Clara. La fin du roman souligne une fois de plus la relation particulière entre la réalité et le texte, lorsque, comme dans toute l'œuvre, la réalité multiforme et imprévisible est incarnée dans une forme romanesque libre et ouverte, non canonique, excluant une compréhension sans équivoque, suggérant une pluralité d'interprétations, en particulier, et l'incarnation de l'ambiguïté et de l'insaisissable.

L'idée, l'unité et l'universalité, une nouvelle universalité, le rejet de l'eurocentrisme, l'intérêt pour les cultures du « tiers-monde », le refus de la notion de « culture marginale », de « grandes » et de « petites » littératures imprègnent de nombreuses œuvres de Jean-Marie-Gustave le Clézio et est le principal pathos de sa conférence lors du prix Nobel de 2008.

Les idées de l'universalisme renouvelé, de l'identité multiculturelle, incarnant les tendances modernes de la mondialisation et modelant le processus moderne de la naissance de l'esthétique transculturelle, se manifestent clairement dans ces variétés du roman total, lorsque la déconstruction de la méta-histoire nationale et la reconstruction de la communauté mondiale sur la base d'options alternatives sont combinées dans un ensemble artistique.

Conclusions

Dans l'étude proposée, nous avons essayé de créer un système, nous semble-t-il, de « motifs suffisants » pour considérer différentes versions de la prose des poètes français du milieu du XIXe et du début du XXe siècle.

L'étude de l'histoire et de la théorie de la question de l'interaction de la poésie et de la prose nous convainc que le problème reste d'actualité, tant dans la critique littéraire

russe que française. Un courant général de recherche s'est dégagé : la recherche de « différenciations », différences entre poésie et prose, qui ont largement contribué à l'affirmation dans la littérature critique de la thèse sur la « primauté » de la poésie et le caractère « secondaire » de la prose. Mais dans le cas, par exemple, avec Nerval, la question de la « primauté » de la poésie « se suspend » dans l'air : dans son atout poétique - « Chimère » (12 sonnets) et un petit recueil d'« Odelette » ; tout le reste est la prose la plus variée. Rimbaud est poète et prosateur (bien que, probablement, il soit encore plus poète) ; Mallarmé - poète, théoricien du symbolisme, prosateur ; Apollinaire - poète, critique d'art, créateur d'œuvres dramatiques, nouvelles, essais, romans ; Desnos est poète, prosateur, auteur d'une anti-pièce de théâtre, créateur d'un scénario de film. Ils étaient, pour reprendre la définition de Mallarmé, « des génies de quelques espèces intermédiaires ». Et ils ont créé une sorte de « littérature intermédiaire », qui porte à la fois les traits de la poésie et de la prose : c'est précisément ce qui fonde la « modernité littéraire indivisible ».

Cette « littérature intermédiaire » existe dans divers genres transitionnels, qui reflètent non seulement le processus de pénétration des éléments du vers dans la structure de la prose (prose métrique, prose métrique rimée et métrique non rimée, prose rythmique, vers, poème en prose), mais aussi le procédé inverse (vers libre, vers libre, précédé du « vers libéré », symbolistes). La prose de Baudelaire, de Nerval, Rimbaud, Mallarmé, Apollinaire, Desnos semble « passer » cette phase de transitivité et apparaît comme une expression originale et intégrale des recherches artistiques des poètes. La prose devient pour eux une forme de recherche et d'acquisition d'un nouveau langage artistique.

L'un des repères des ouvrages est l'idée que la littérature est une série, un système corrélé à d'autres séries, systèmes. Nous partons également du fait qu'au XIXe siècle des genres transitionnels prose-poétiques apparaissent. Ils conduisent à de nouvelles corrélations entre poésie et prose dans l'œuvre d'un certain nombre d'écrivains. Une analyse de la poétique des œuvres en prose des poètes français du milieu du XIXe et du début du XXe siècle nous convainc que de Nerval, Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé, Apollinaire, Desnos sont des « poètes en prose synthétique » qui créent un type particulier de prose : la prose des poètes. Le rejet de la réalité, dont témoignent les travaux de J. de Nerval, A. Rimbaud, S. Mallarmé, n'a pas été perçu par leurs contemporains. Le destin tragique de Croniamantal, raconté dans *Le Poète assassiné*, n'a pas trouvé de lecteurs sympathisants parmi les contemporains de G. Apollinaire, car il a été perdu dans de nombreuses autres histoires de l'auteur, avec son génie et son esprit inhérents. Quant aux textes en prose surréalistes, pendant longtemps une attitude stable s'est manifestée à leur égard comme quelque chose d'hermétique, de crypté. Les œuvres en prose des poètes français sont tournées vers les secrets du « je » intérieur. Ils préfèrent l'image à l'idée, ils fascinent par un jeu de mots, des significations multiples, des histoires sur les nombreuses métamorphoses qui se produisent avec des objets et des personnages, changeant de la réalité au monde de la réalité artistique ; ils violent les frontières spatiales, invitent le lecteur à créer, créent un texte avec l'écrivain et détruisent ce texte avec lui.

La poésie et la prose en tant que parties d'un même « champ culturel », d'un même espace littéraire, lorsqu'elles interagissent dans différents systèmes esthétiques, fournissent de tels échantillons de littérature qui, tant dans la forme que dans le contenu, ainsi que dans l'ensemble des techniques artistiques, ne s'inscrivent dans des genres littéraires canoniques : ils apparaissent, se forment, fonctionnent comme « aux frontières » de l'espace littéraire, étant en même temps de telles « anciennes nouvelles » formations de fiction.

Nous pouvons dire que les « poétiques des errances », notamment les « errances du discours », les « poétiques des sens vacillants » sont aussi des facteurs de relativisation des valeurs artistiques, qui se manifestent à la fois par la synthèse et par

la confrontation des divers « discours colorés par les valeurs ». Les réflexions de C. Baudelaire, J. de Nerval, S. Mallarmé sur la poésie, les fameuses lettres du visionnaire A. Rimbaud, sa phrase-formule, sorte de credo esthétique : « Je est un autre » ne sont que les premiers pas. sur le difficile chemin de l'actualisation du langage poétique. *La Poétique de la Surprise* de G. Apollinaire, le principe surréaliste des combinaisons inattendues développe chez les poètes une attention particulière à la parole, à ses nuances et sens les plus fins, aux ressources potentielles. Le texte de R. Desnos *Deuil pour Deuil*, malgré toute sa complexité, l'abondance de métaphores, de symboles, d'allusions, de déplacements spatio-temporels, la combinaison d'éléments divers, est déchiffirable.

En considérant les romans de l'écrivain A. khatibi et l'Algérien N. Diba, dans le contexte des réflexions contemporaines sur l'esthétique transculturelle, nous pouvons supposer qu'ils incarnent le modèle du « melting-pot » (terme de G. altshuler), c'est-à-dire l'inévitabilité des tendances mondiales dans la culture, et en même temps dans l'identité nationale et la tradition nationale. Dans de telles œuvres, modélisant les processus d'intégration existants et à venir, différents mondes, traditions et cultures nationales deviennent similaires, mais conservent certaines différences.

Il est caractéristique que l'accent principal de l'œuvre soit mis sur le mélange, l'hybridité, le syncrétisme de l'intégrité multiculturelle naissante. « L'esthétique transculturelle de l'ère de la mondialisation remplace dans de nombreux cas l'ancien modèle de la littérature nationale et mondiale », observe le chercheur M. V. Tlemcen.

Des tendances qui sont déjà évidentes aujourd'hui:

- L'esthétique transculturelle en tant que modèle tel le « Bazar Oriental », avec son « tout-monde », le jeu de la réalité et du texte, la mosaïque culturelle (J.-M.-G. le clézio, Amin Maalouf) ;
- L'esthétique transculturelle en tant que modèle dialogique polycentrique de la diversité culturelle et de l'unité (roman de M. Fermin *Snow*) ;
- L'esthétique transculturelle en tant que « melting-pot » dans lequel les tendances syncrétiques sont combinées avec la préservation de l'identité nationale pluraliste (A. khatibi, N. Diba) ;

Naturellement, dans la littérature, diverses formes de multiculturalisme universel ne sont encore présentes ou comprises aujourd'hui: la diversité universelle et l'infinie de l'unité des littératures, prophétisée par Goethe dans sa définition de « littérature mondiale », vont mûrir, et cristalliser.

Le développement du roman français contemporain, incarnant la diversité des concepts esthétiques du monde et de l'homme, est un processus dynamique, complexe, à plusieurs niveaux, caractérisé par de « longues lignes » (S. nebolsin) de traditions ramifiées (culture nationale, européenne, mondiale) qui interagissent de manière ambiguë et unique individuellement dans le travail de chaque écrivain avec différentes directions de recherches expérimentales des XXe et XXIe siècles.

Le roman total de la fin du siècle, par la volonté et l'imagination de ses créateurs, a abandonné l'étroitesse des chemins rationnels absolus, ayant absorbé et recodé l'expérience de la mémoire, de la psychologie, de l'histoire, de la culture de l'humanité. Il « prédit » une nouvelle réalité: non pas la « perspective grenouille » (Spengler) de la société de consommation.

Les concepts des lauréats du prix Nobel des scientifiques Mitchell Feigenbaum et Ilya prigozhin sur la possibilité fondamentale de l'émergence de l'ordre du chaos, ayant eu une influence significative sur la pensée des spécialistes des sciences naturelles, acquièrent maintenant une importance pour la recherche humanitaire. Dans le livre *L'ordre du chaos*, I. Prigogine écrit: « l'entropie remplit non seulement une fonction destructive, mais aussi constructive: des systèmes structurellement organisés peuvent

provenir d'éléments en mouvement chaotique d'un environnement sans structure ». En ce qui concerne les connaissances des sciences humaines, cela signifie que le chaos peut contenir d'innombrables possibilités de changements, y compris une route vers nulle part et une route vers l'espace d'une culture future. Le philosophe et culturologue moderne A. F. Kosarev, dans son ouvrage *La Philosophie du mythe*, note: « Pour qu'une nouvelle idée soit née dans l'esprit, elle doit "mourir", "se transformer en poussière", plonger dans le chaos de l'inconscient, l'exciter avec sa chute et seulement après cela germer avec une nouvelle pensée ». L'un des plus grands scientifiques nationaux - le théoricien avec de nombreuses formes du récit traditionnel et renouvelé-traditionnel, le multivers du roman français moderne cristallise, dans la formation des formes romanes, dans la synthèse et la ramification de divers systèmes artistiques, dans la domination ou l'équivalence de certaines tendances artistiques, dans le multi-niveau sémantique et la multidimensionnalité, dans la transitivité à différents niveaux esthétiques des structures inter-genre, dans leur ouverture à l'avenir. Le multivers du roman français moderne en tant que phénomène esthétique et culturel, la réflexion dialogique du siècle sur lui-même, sur les problèmes de l'être, de la formation, du sujet, en tant que forme alternative de la connaissance poétique, philosophique et artistique.

Dans le samultivoie et son contrepoint des tendances multi-directionnelles, coexistant sur le principe de la complémentarité antinomique, dans leur infini combinatoire, s'unissant et dissonant avec de nombreuses formes du récit traditionnel et renouvelé-traditionnel, le multivers du roman français moderne cristallise, dans la formation des formes romanes, dans la synthèse et la ramification de divers systèmes artistiques, dans la domination ou l'équivalence de certaines tendances artistiques, dans le multi-niveau sémantique et la multidimensionnalité, dans la transitivité à différents niveaux esthétiques des structures inter-genre, dans leur ouverture à l'avenir. Le multivers du roman français moderne en tant que phénomène esthétique et culturel, la réflexion dialogique du siècle sur lui-même, sur les problèmes de l'être, de la formation, du sujet, en tant que forme alternative de la connaissance poétique, philosophique et artistique.

Incarnant le changement de la pensée romanesque, la nouvelle réalité artistique du temps, cristallisant de nouveaux repères créatifs, dans toute la complexité de leur répulsion-l'interaction avec l'art roman de la première moitié du XXe siècle et l'expérience artistique mondiale du roman, interrogeant le présent, le multivers en train de devenir du roman français de son temps de transition est tourné vers l'avenir, voyant les modifications esthétiques, les nouvelles tendances du développement de la culture verbale et artistique.

Bibliographic references

- Aiken, C. (1966). William Faulkner: Le roman comme forme», dans Faulkner: Une collection d'essais critiques, éd. par R. Penn Warren (Englewood Cliffs : Prentice-Hall).
- Lobo Antunes, A. (1988). *As Naus* (Lisbonne, Dom Quixote). Lobo Antunes, Antonio. 3 janv. 2002. *Receita para me lerem* (Re vista Visão). Lobo Antunes, Antonio. 2006. *Boa Tarde às Coisas aqui em Baixo* (Lisbonne : Dom Quichotte).
- Arnaut, A. P. (2008). *Entrevistas com António Lobo Antunes, 1979–2007: confissões do trapeiro* (Lisboa: Almedina), 305, 23 p.
- Une énorme dette envers le modernisme du XXe siècle ? 497 p.
- Ceia, C. (2006). Modernism, Joyce, and Portuguese Literature, dans *CLCWeb: Comparative Literature and Culture* 8.1: <http://dx.doi.org/10.7771/1481-4374.1293>.
- Delville, M. (2016). Le Portugal. António Lobo Antunes, in *Culture*, le magazine culturel en ligne de l'Université de Liège, Université de Liège, <http://culture.ulg.ac.be/10/11/2016>.
- Faulkner, G. (1994). *O some a fúria* (Lisbonne :Publicações Dom Quichotte). Oard, Brian A. « The Land at the End of the World by Antonio Lobo Antunes », dans *Mindful Pleasures : A Literary Blog*, <http://mindfulpleasures.blogspot.it/>.

Prado Telles, L. F. (2009). Nastrilhas do lobo, in *NovosEstudos*, CEBRAP, 83, 219–35. Sá, André. Jan./ju 2013. 'Psicoterapia e dinâmicanarrativanaficção de António Lobo Antunes', in *Navegações*, 6(1), 47-53.

Bart R. (2004). *Mythologies* [traduit du français, l'article introductif et les commentaires de S. Zenkin]. Moscow: Maison d'édition, Sabashnikovs, 320.

Broitman S.N. (2001). *Poésie historique*. Moscow, Maison d'édition, RGGU, 230.

Ganieva A. (2018). *Sentiments offensés*. Moscow, AST, édition de Yelena Shubina, 315.

Ganieva A. (2017). *Acheter du fromage cottage*. Moscow, <https://etokavkaz.ru>

Diderot D. *La collection en dix livres*. Édition commune par I.K.Luppola. Édition et article d'introduction par I. K. Luppola. Traduction par I.B.Roomer, V.K.Seryojnikova et P.S. Iouchkevitch. Notes de bas de page par A.N. Lavrenyev – Leningrad : Académie, 1935.

Kolobrodov, A. À. *propos d'un nouvel et jeune écrivain Alisa Gainieva* <https://krupaspb.ru>

Kamilova S.E. (2014). *Problèmes de la personnalité dans une narration moderne*. (Récits russes et ouzbeks). Vienne, Revue autrichienne des sciences humaines et sociales, 2014.

Laderman, N. L., & Lipovetski, M. N. (2003). *Littérature russe moderne : 1950-1990*. Manuel pour les étudiants des établissements d'enseignement supérieur en 2 livres. Moscow.

Words: 4 992

Characters: 33 204 (18,44 standard pages)

Duiyessinova Dilya
Kazakh National University of Arts
010000 Nur-Sultan
Kazakhstan

Sadykova Anvara
Directing Department
Kazakh National Academy of Choreography
Nur-Sultan
Kazakhstan

Aripbayeva Lyazzat Sharipovna
M.Auezov South Kazakhstan University,
Shymkent city160012, Faculty of Culture and Sports,
Department of "Musical education and artistic work"
Kazakhstan

Assoc. prof. Yeginbayeva Toizhan, Ph.D.
Kazakh National University of Arts
010000 Nur-Sultan
Kazakhstan

Assoc. prof. Saparova Yulduz Azimkhanovna
Department of Cultural and Social Work
Faculty of Culture and Sports M. Auezov South Kazakhstan University
160012, Shymkent city
Kazakhstan